LA FORME CHRÉTIENNE

— DE —

L'ASSURANCE POPULAIRE

ESSAI SUR LA MUTUALITÉ



LA MUTUALITÉ CATHOLIQUE : SES SECOURS AUX MALADES.

(Suite.)

Ce second acte de haute prévoyance sociale, la mutualité l'accomplit encore, avec honneur et générosité au moyen d'une autre partie de son organisation régulière, qu'elle appelle la "Caisse de secours en maladie, ou plus simplement des malades."

Cette seconde "Caisse" est constituée à peu près comme la première, dans ses éléments d'alimentation. C'est-à-dire que chaque adhérent à cette "Caisse", tout comme pour la "Caisse de dotation," y verse annuellement une cotisation spéciale, graduée et basée sur l'âge à l'admission. Du moins en est-il ainsi dans la plupart des organisations de mutualité, dont les plus anciennes seulement conservent encore le principe de la cotisation uniforme pour la "Caisse des malades". Les autres, plus modernes, en sont venues à la conclusion qu'il n'est pas juste de faire contribuer également à cette dernière "Caisse," pas plus qu'à la "Caisse de dotation", du reste, tous les membres, jeunes ou vieux, les risques de fréquence et de durée des maladies qui comportent bénéfices étant, d'après la nature même et les statistiques, notablement supérieurs dans le cas des derniers, comparé à celui des premiers.

Un bon nombre des associations de mutualité exigent de tous leurs membres s'inscrivant à la "Caisse de dotation" qu'ils s'inscrivent aussi à la "Caisse des malades". Un certain nombre, surtout les plus récentes, n'imposent pas cette obligation. Cellesci partent, pour cela, de ce principe que le peuple des travailleurs ou des gagne-petit comprendra de lui-même aisément l'importance qu'il y a pour lui de s'assurer le bénéfice de ces secours en

maladic bon effe qui ven tution o besoin r contribudire, à l tiens, quale de forta la malades malavent à m but est de la ter secours

Mai secours a tions de verseme par sem: ses assoc pendant selon le e à tenir le vail pou sine qua par à per cune asso rencontre tantôt, n indisposi queroute que dans pacité to d'existen cette inca excède po ciation, e des bénéf

C'est et persist